

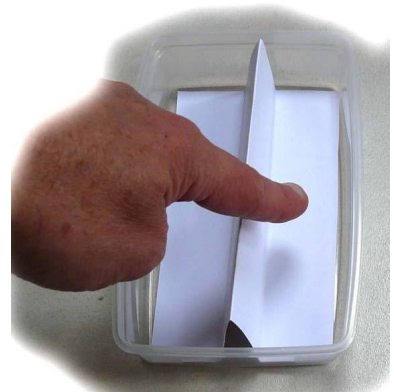
# La boîte à feutres

- Tu veux dessiner Loïc ?
- Hummmmmm.
- Et bien, va chercher deux feutres pour ta boîte.

...il faut mettre un feutre ici...

...et un là.

- Ah, tu en as pris un de trop, il y a trois feutres, il faut que tu en ranges un.



— Très bien, tu as deux feutres, un ici et un là, tu peux t'asseoir pour faire ton dessin.



Voici une façon très simple de faire fréquenter le nombre deux aux petits sans la chansonnette habituelle (un, deux, trois...).

Les discours possibles autour de cette petite situation sont plus variés que l'exemple rapporté ici : Il y a deux crayons parce que deux c'est un ici et un là, mais aussi parce qu'il y en a un dans chaque main ou parce qu'il y en a un rouge et un bleu, un petit et un grand...

Au début, c'est le maître qui utilise les mots nombres, on espère que petit à petit les enfants les reprendront à leur compte.

C'est aussi une contribution à l'organisation matérielle de la classe et au rangement : avant de quitter l'atelier dessin, on vérifie qu'on a bien encore deux feutres puis on va les ranger.

Un peu plus tard dans l'année le maître introduit des boîtes à trois emplacements, à quatre emplacements...



... puis il propose simultanément des boîtes différentes, l'enfant devant aller chercher le nombre de crayons qui convient pour la boîte qu'il a choisie. Le problème n'est plus seulement d'avoir un crayon pour chaque case, mais aussi de choisir la bonne boîte pour avoir beaucoup de crayons car rouge bleu et vert, pour dessiner, c'est mieux que rouge et bleu.

— Tu as pris une boîte pour trois feutres et tu n'en as que deux... il faut que tu ailles en chercher un autre. Deux et encore un c'est trois, juste ce qu'il te faut.



Le maître incite les enfants à aller chercher les feutres dont ils ont besoin en une seule fois, mais avec les petits il n'en fait pas une exigence absolue. Les dialogues qui accompagnent les tentatives infructueuses font partie de l'apprentissage.

Au moment du rangement, la boîte permet de s'assurer qu'aucun feutre n'a été égaré : il y en a encore un dans chaque emplacement.

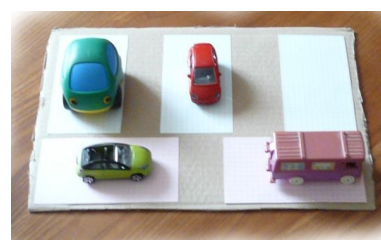
D'autres jeux et outils présents dans la classe peuvent servir de support au même type de travail.

Un simple carton sur lequel sont collés ou dessinés de 2 à 5 emplacements rectangulaires constitue un excellent parking. Quand un enfant veut jouer aux voitures sur le tapis figurant les routes, il doit prendre un parking puis aller chercher juste ce qu'il faut de voitures pour remplir son parking.



Les mêmes échanges qu'avec la boîte à crayons auront lieu.

— Tu as pris un parking à cinq places mais tu n'as que quatre voitures, il faut que tu ailles chercher une autre voiture. Quatre et encore un, c'est cinq.



Quand la signification de "deux doigts" ou de "trois crayons" est claire, rien n'interdit, dès la petite section, de passer à l'écriture chiffrée des nombres connus.

On peut alors utiliser des boîtes fermées portant l'écriture chiffrée indiquant combien d'emplacements il y a à l'intérieur.



On peut utiliser ces boîtes exactement de la même façon que les boîtes ouvertes mais on peut aussi proposer des boîtes fermées déjà remplies de crayons.

L'entrée dans l'activité graphique est alors allégée mais l'activité mathématique se réduit à interpréter le chiffre écrit sur la boîte : si je veux beaucoup de crayons il vaut mieux que je prenne une boîte 4 qu'une boîte 3 ou 2.

